



Richard Franck: Violin Sonatas Nos 1 & 2, Three Pieces Op. 52

aud 92.515



4 0 2 2 1 4 3 9 2 5 1 5 2

CD Compact Num. 186 (Juan Carlos Moreno - 01.04.2005)

La sombra de Johannes Brahms, y con ella la del romanticismo germánico más...

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

Classica-Répertoire mai 2005 (Jean-Pascal Hanss - 01.05.2005)



Richard Franck, élève de Reinecke et contemporain de Reger nous gratifie...

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

Diapason Janvier 2005 (Jean-Claude Hulot - 01.01.2005)



La firme Audite a entrepris de réhabiliter la musique d'Eduard Franck, romantique allemand qui fut l'élève particulier de Mendelssohn et qui jouissait de l'estime de Schumann. Son œuvre, très abondante mais en partie perdue, manifeste l'influence de son maître, illustrant l'esthétique de l'école de Leipzig. La violoniste Christiane Edinger figure parmi les maîtres d'œuvre de ces très généreux ensemble ; après le vaste Concerto n° 1 (cf n° 474, avec une autre symphonie), elle propose le second, marqué jusqu'au pastiche par celui de Beethoven, couplé avec une symphonie inspirée par Mendelssohn, notamment par l'« Italienne » ; belle lecture, malgré un orchestre sans brillant particulier, mais qui mérite la découverte. Franck a écrit un très vaste corpus de musique de chambre ; le Quatuor Edinger a gravé trois des quatre quatuors et le Quintette avec piano ; tout comme dans les deux sextuors, on trouve dans ces pages de coupe immuablement classique un style proche de la musique de chambre de Mendelssohn, ou fugitivement de Beethoven, plus que des partitions contemporaines de Brahms, Dvorak et Tchaikovski. Sans prétention novatrice, un bonheur mélodique incontestable, doublé d'une réelle élégance d'écriture innerve ces partitions. Le Quatuor Edinger, renforcé selon les œuvres, propose une lecture satisfaisante de ces premières mondiales, même si certains traits « mendelssohniens » de virtuosité apparaissent mal contrôlés, et si l'ensemble aurait gagné à plus de flamme – en particulier de dans les mouvements lents, parfois bien ternes ; néanmoins, il faut saluer une découverte intéressante, en conseillant de commencer par le disque qui réunir le Quatuor n°1 et le Quintette, à mon sens les deux partitions les plus

convaincantes.

Les deux sonates pour violoncelle et piano sont de réelles réussites qui mettent en valeur le lyrisme flatteur de l'instrument, et qui mériteraient de revenir au répertoire ; l'éditeur leur associe celles de Richard Franck, fils d'Eduard et élève de Reinecke (lui-même successeur de Mendelssohn à Leipzig), également pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Moins inspirées que celles de son père, elles n'en témoignent pas moins de la qualité « artisanale » du travail du fils Franck ; bonne idée d'avoir fait le lien par les Trois pièces, charmeuses et un peu salonnardes de Reinecke. Enfin, les deux trios avec piano de Richard sont également marqués par les influences de Mendelssohn, Schubert et Schumann, avec les mêmes écriture et invention mélodique que son père, quoique encore plus anachronique (1893 et 1900) ; les deux sonates pour violon et piano (1890 et 1903) sont tout autant charmeuses, illustrant avec bonheur la facture de cette « musique de salon » comme la baptisait avec condescendance Max Reger. Au demeurant, bien défendues par les musiciens réunis pour ces disques, ces pages inédites ne manquent pas d'attrait et justifient qu'on sorte des sentiers battus pour aller à leur rencontre.

Ensemble - Magazin für Kammermusik 6/2004 (Hans-Dieter Grünefeld - 01.12.2004)



Wenn Kammermusik vor ausgesuchten Gästen im wohlhabenden Privatambiente...

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

Fono Forum 3/2005 (Anselm Cybinski - 01.03.2005)



Spätblüher

Folge 9 der Franck-Reihe bei Audite bietet erlesenes Hörvergnügen. Da ist der klare, perfekt ausbalancierte Aufnahmeklang. Da sind die Interpretationen zweier hervorragend aufeinander eingespielter Musiker, die nicht nur die Details mit Liebe zeichnen, sondern auch den nostalgischen Unterton einer äußerlich so beherrschten Tonsprache genau treffen. Schließlich die Musik selbst: Die beiden Violinsonaten Richard Francks (1858-1938) sind leuchtende Spätblüher. Formal traditionelle Viersätzer voller melodischer Schönheiten. Schwärmerisch und doch in sehr geordneten harmonischen Bahnen. Manches erinnert an Brahms, auch wenn man nicht gleich Techniken der "entwickelnden Variation" zu entdecken vermag wie die Booklet-Autorin.

klassik-heute.com Dezember 2004 (Hans-Christian v. Dadelsen - 30.12.2004)



Violine und Klavier sind eine empfindliche Konstellation, die den Komponisten...

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

[klassik.com](#) November 2008 (Christian Vitalis - 09.11.2008)

Quelle: <http://magazin.klassik.com/reviews/revie...>



Blasser Eindruck trotz guter Interpretation

Blasser Eindruck trotz guter Interpretation

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

[Musica](#) N° 160 - ottobre 2004 (- 01.10.2004)



Figlio di Eduard, Richard Franck trasborda nel Novecento (con originale...

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

Neue Musikzeitung Juli/August 2006 (Mátyás Kiss - 01.07.2006)



Europäische Kammermusik des Fin de Siècle

Die Musik einer Zeitenwende auf CDs aus jüngster Zeit

Europäische Kammermusik des Fin de Siècle

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

Pizzicato 3/2005 (Rémy Franck - 01.03.2005)



Spannungsvolle Interpretationen

Richard Franck, der Sohn Eduard Francke, lebte von 1858-1938. Die hier aufgeführten Werke entstanden 1890, 1903 und 1910 und sind ganz dem Geist der Romantik verpflichtet. Das mag sie außerhalb ihrer Zeit situieren, schmälert aber nicht ihren Wert, denn wir haben es mit ausgesprochen lyrischen und ausdrucksintensiven Kompositionen zu tun. Das wird in den sehr gestischen Interpretationen von Christoph Schickedanz und Bernhard Fograser deutlich. Ihre ebenso spannungsgeladenen wie kantablen Darbietungen haben alles, was die Stücke brauchen: Farbe, rhetorische Agogik, feinste Nuancen, kraftvollstes Aufrauschen!

Scherzo Num. 198, Junio 2005 (J.P. - 01.06.2005)



El sello Audite sigue con su colección de obras de Richard y Eduard Franck...

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

The Strad January 2005 (Tully Potter - 01.01.2005)



R. Franck Violin Sonatas no. 1 in D major op.1 4 & no.2 in C minor op.35, Three Pieces op.52

R. Franck Violin Sonatas no. 1 in D major op.1 4 & no.2 in C minor op.35, Three Pieces op.52

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

www.classicstodayfrance.com 18.12.2004 (Christophe Huss - 18.12.2004)



On peut resservir ici une grande réflexion sur l'idée imbécile de "progrès..."

Rezensionstext wird aus urheberrechtlichen Gründen nicht vollständig angezeigt.

Inhaltsverzeichnis

CD Compact Num. 186.....	1
Classica-Répertoire mai 2005.....	1
Diapason Janvier 2005.....	1
Ensemble - Magazin für Kammermusik 6/2004.....	2
Fono Forum 3/2005.....	2
klassik-heute.com Dezember 2004.....	3
klassik.com November 2008.....	3
Musica N° 160 - ottobre 2004.....	3
Neue Musikzeitung Juli/August 2006.....	3
Pizzicato 3/2005.....	4
Scherzo Num. 198, Junio 2005.....	4
The Strad January 2005.....	4
www.classicstodayfrance.com 18.12.2004.....	4

